

BRETENIÈRE

Les 1001 vies de Raoul Petitjean, ancien chauffeur du chanoine Kir

Raoul Petitjean, 94 ans, vit au Vill'âge bleu, à Bretenière. C'est de cette résidence pour personnes âgées que celui-ci, poussé par ses enfants, replonge dans ses souvenirs pour nous conter son parcours, qui en a notamment fait le chauffeur du célèbre chanoine Kir.

Raoul Petitjean est né le 26 avril 1927 à Montmorot, dans le Jura. Âgé de 94 ans, veuf et retraité, il réside au Vill'âge bleu, à Bretenière, depuis 2018. Une structure située en face de la maison d'un de ses enfants. Des enfants qui, aujourd'hui, l'incitent à raconter l'histoire de sa vie, qu'ils ont déjà si souvent entendue, et l'aident à se souvenir... Car l'histoire de Raoul Petitjean vaut le détour.

Le récit qui suit est celui d'un homme courageux, travailleur, ambitieux et inventif qui était déjà au labeur, en tant que commis de cuisine dans son Jura natal, à l'âge de 13 ans. Un homme dont la vie sera rythmée par deux choses : le travail, donc, et l'amour. « Après mon service militaire, j'ai commencé à fréquenter une jeune fille, Antoinette Dubourg, qui allait devenir ma femme, explique l'intéressé. Comme je n'avais pas de métier à l'époque, mon futur beau-père, voyant le mariage venir, a décidé de prendre en main ma carrière professionnelle. Dans la région, le métier de fromager était de rigueur. Je suis entré à l'école de fromagerie à Poligny (Jura), où je suis resté deux ans, jusqu'à l'obtention de mon diplôme en 1950. J'avais alors 23 ans ».

Le 2 septembre de la même année, Raoul obtient la main d'Antoinette. Le couple aura 7 enfants, 16



Raoul Petitjean en balade dans les rues de Bretenière, où il réside désormais. Photo LBP/C. M.

petits-enfants et 15 arrière-petits-enfants.

Se réinventer pour faire vivre la famille

« Le lendemain de mon mariage, j'étais au travail », confesse Raoul. Une obligation puisqu'il fallait faire vivre cette grande famille. Puis, ce dernier choisit de voler de ses propres ailes : « Appuyé par mon beau-père, je me suis mis à mon compte comme fromager à la Fromagerie de Lombard (Jura). » Inventif de nature, Raoul crée même son propre fromage, le PetitBourg, contraction de Petitjean et de Dubourg, puis crée son propre beurre sous le nom de Beurre fin du Haut-Jura.

Mais l'arrivée des fromageries industrielles annonce la mort des petites fromageries... Pour Raoul Petitjean, il faut alors se réinventer.

En 1957, changement de vie et de ville : la famille s'installe à Longvic, où Raoul et Antoinette ouvrent une épicerie et font construire une maison. Uni pour la vie, le couple ne se quitte jamais et travaille main dans la main.

L'un des premiers taxis de Dijon

Mais en 1962, Raoul Petitjean décide de changer de cap et prend une licence de taxi. Il devient le septième taxi libre de Dijon. « Mon taxi



Raoul Petitjean, un des premiers chauffeurs de taxi de Dijon. Photo LBP/Famille PETITJEAN

portait la plaque 20 GB 21, que j'ai choisie car les numéros étaient faciles à retenir, indique celui-ci. Il fallait une dérogation pour avoir le numéro 20, mais comme je transportais souvent le maire de Dijon, le célèbre chanoine Kir, cela ne m'a pas été difficile à obtenir. De cette manière, les clients se souvenaient bien de moi. Et puis, j'avais un taxi de la marque Mercedes, le premier à Dijon, et j'ai également été le premier à être équipé de la radio. Mes collègues me surnommaient Zavata, comme le clown, très connu à cette époque car il était malin. »

Sa réputation grandissante, Raoul Petitjean devient le chauffeur personnel du père Weil, un commerçant réputé à Dijon, et transporte même des personnalités, comme Léon Zitronne et Michel Polnareff, qui « ne montaient jamais à côté de moi, toujours derrière », car Raoul traitait les célébrités avec respect.

En plus de son rôle de taxi, Raoul endosse aussi le costume de livreur : « J'ai pris le transport des

“ J'ai obtenu une dérogation de la part du maire de Dijon, le célèbre chanoine Kir ”

Raoul Petitjean, ancien chauffeur de taxi

tickets du PMU, explique-t-il. Antoinette et moi avions chacun une voiture et nous nous rendions, sept jours sur sept, dans de multiples points de vente de la région pour récupérer les paris des joueurs. La charge était conséquente, je n'avais pas de congés et j'ai donc dû arrêter le taxi pour ne faire que cela. »

La fierté de ses enfants

En 1976, la famille fait construire une nouvelle maison et déménage à Fénay. Et là aussi, le père met la main à la pâte : « La menuiserie qui devait faire la charpente a brûlé, je l'ai donc faite moi-même. »

Une décennie plus tard, en 1987, après avoir occupé le poste d'adjoint de sa commune, le temps de la retraite arrive enfin pour Raoul Petitjean. Alors ce touche-à-tout s'occupe comme il peut, entre bricolage, jardinage et aide auprès de ses enfants.

Puis vient le temps des « au revoir » avec l'amour de sa vie. En 2019, Antoinette décède. La perte de son épouse rejait sur l'état de santé de Raoul et ses proches décident de le faire entrer au Village bleu, à Bretenière. Là-bas, il mène une vie paisible, près de l'un de ses enfants. Mais une chose est sûre : tous sont fiers de leur papa.

Chantal MALATESTA (CLP)

PONTAILLER-SUR-SAÔNE

Les Bringueurs de Saône, la fête à l'honneur dans la commune

Samedi 7 août, lors du marché hebdomadaire de Pontailler-sur-Saône, une nouvelle association s'est présentée aux habitants et autres visiteurs. Il s'agit des Bringueurs de Saône, créée en janvier 2020.

Le samedi 7 août, à l'occasion du marché qui a lieu chaque semaine à Pontailler-sur-Saône, Les Bringueurs de Saône se sont enfin présentés. L'association, qui n'avait pas encore pu témoigner de ses ambitions et objectifs à cause de l'épidémie de Covid-19, a donc profité de l'occasion.

Cette association, qui compte une douzaine de



Les Bringueurs de Saône avec leur président, Bernard Vindigni (au milieu, au mixage). Photo LBP/G. O.

membres, aime la fête et plus particulièrement la musique. Elle est présidée

par Bernard Vindigni et sa secrétaire-trésorière se nomme Claire L'Homme.

Ils se décrivent comme une « association culturelle » en rapport avec « tout

ce qui touche à l'événementiel ».

Les Bringueurs de Saône, qui peuvent animer des soirées et des mariages, projettent également d'organiser, dès la rentrée, des ateliers de maquillage artistique, des productions musicales mixtes et de l'écriture (poésie, slam...).

Cette association sera présente lors du forum des associations le 4 septembre, de 9 à 12 heures, sur la place du marché et à la salle des fêtes.

Geneviève ODIER (CLP)

Pour adhérer à cette association (15 euros à l'année), contacter le 06.71.16.31.31 ou le 06.17.14.80.01.